

**LE JOUR, 1949
06 OCTOBRE 1949**

LE DANGER À NOS PORTES

Depuis qu'Israël s'est établi en Palestine, le monde arabe est bouleversé ; et ce que nous avons vu jusqu'ici n'est qu'un début ; **ce n'est que l'avant-goût de ce qui nous attend.**

L'événement de première grandeur survenu entre les frontières du Liban, de la Syrie, de la Jordanie et de l'Égypte, modifie lentement la position des Empires autour de cette partie du monde.

En face des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. le Royaume-Uni joue ici une de ses cartes maîtresses. Délogé d'une zone, il cherche à s'enraciner dans l'autre, sans être sûr de la solidité du terrain sur lequel il veut s'établir.

Il ne faut jamais perdre de vue que l'Angleterre est un empire dispersé. Sa nature insulaire lui interdit les accroissements continentaux sous la forme directe du peuplement; et sa vie reste fondamentalement sur les mers ; mais par le fait de la navigation aérienne, la mer, en face de la terre ferme, perd de son prestige et des éléments de sa puissance.

Un empire maritime doit maintenant fortifier ses positions continentales s'il ne veut pas se noyer. (On voit par exemple à cette heure les risques que court Hong-Kong). Et nous assistons aux efforts du Gouvernement de Londres pour rendre plus viable le Commonwealth par une présence active au cœur de l'ancien monde.

La plupart des pays de la Ligue arabe (en léthargie) sont maintenant l'objet d'un travail en profondeur qui se manifeste par des accidents divers. La Jordanie longtemps sans histoire s'enfle démesurément. L'Irak fait de vastes projets fondés sur la gloire neuve des Hachémites. Et la Syrie, débilitee comme jamais, va se donner follement au diable **si le peuple syrien n'arrive pas à secouer sa torpeur.**

Il y aurait un volume à écrire sur la situation aventurée du proche Orient et sur les convoitises dont il est de nouveau l'objet ; **car, l'histoire recommence implacablement.** Mais c'est du Liban d'abord que les Libanais doivent s'occuper.

Croissant-Fertile, Grande-Syrie ou domination des Hachémites en Syrie sont trois aspects d'une même tentative. Aspects identiques peut-on dire, **car dans tous les cas. La Syrie est engagée corps et biens. C'est elle qui doit, sous des apparences plus ou moins subtiles et savantes, perdre son indépendance, si on n'y veille, au profit d'une combinaison qui la dépasse. La Syrie de l'Histoire contemporaine comme la Syrie de l'Histoire ancienne est ainsi menacée dans sa vie même. Echappée un moment au désert elle rentre insensiblement dans sa mouvance. Elle est au seuil de l'abîme sans presque s'en douter.** Et c'est un gouvernement de fait qui à ce tournant tragique a la responsabilité de ses destinées.

Que le peuple syrien ne voie pas davantage le péril cela confond. Ce que certains Syriens demandent de bonne foi à cette heure correspond à la fin de leur pays. Car l'entreprise hachémite, pour des raisons faciles à énumérer, ne signifie pas autre chose qu'une hégémonie camouflée. C'est une aliénation du territoire dans un intérêt dynastique. C'est la fin des Omeyyades au profit des Abbassides (avec l'envergure des Abbassides en moins). **Mais l'Angleterre pourrait, si Damas le voulait, trouver par d'autres moyens la sécurité.**

Pour nous, nous nous souviendrons à tout instant comme à chaque pas que nous sommes en union douanière avec la Syrie. Le poids de l'aventure qui pèse sur nos voisins pourrait devenir, pour cette raison et quelques autres, absolument intolérable pour nos épaules.

Nous discutons l'autre jour notre nouveau Gouvernement dont la débilité nous paraît congénitale. Comment ne pas s'effrayer de voir ce Gouvernement confronté à toutes nos frontières avec des problèmes et des dangers si redoutables ?

Nous jouons avec le feu ; et notre insouciance ressemble à celle des Carthaginois à Capoue.